



L'ours dansant

お
ど
る
熊

N° 18 - Mars 2022

"AVOIR 23 ANS DANS LES ABRIS SOUTERRAINS À KHARKIV EN UKRAINE, ET ÉCRIRE DES HAÏKUS POUR LA PAIX..."

Vladislava Simonova est une jeune Ukrainienne de 23 ans qui a choisi le haïku pour exprimer, dans sa langue natale (traduite par elle-même en anglais), les souffrances de son pays, victime d'une invasion brutale par l'armée russe...



Premier jour de l'offensive russe. Vladislava apprend que son voisin, un ami, vient d'être réquisitionné pour aller se battre. « D'abord, je m'en suis doutée parce que j'ai vu que sa voiture, ce matin-là, n'avait pas été déneigée. Tout de suite, j'en ai ressenti de la tristesse », nous dit la jeune femme, qui a alors composé sur le vif ce verset :

*La voiture pleine de neige
Attend son propriétaire
Parti à la guerre*

Dès l'âge de 14 ans, la jeune fille a découvert le haïku, grâce à des traductions en russe d'œuvres de Matsuo Bashō et de Yosa Buson. « J'ai été tout de suite émerveillée par

cette façon de fixer des impressions fugitives », se rappelle-t-elle avec émotion. Elle commença donc très tôt à composer des haïkus – en russe et en ukrainien. En 2018, elle a même reçu le Prix Japan Airlines du 7^{ème} concours de haïkus (en langue russe) organisé par l'Association internationale des poètes d'Akita.

Vladislava vient d'obtenir son diplôme dans une école privée d'informatique, et elle se faisait un plaisir de commencer bientôt sa vie professionnelle dans cette ville de Kharkiv qu'elle aime tant. La réalité à laquelle elle est maintenant confrontée est, nous dit-elle, « une sorte de réalité surréaliste », parce qu'elle voit chaque jour les rues de sa ville s'écrouler et, en même temps, chacun de ses rêves s'écroule peu à peu. Alors, elle essaie de laisser une trace : ses haïkus.

*Le vent entraîne les nuages
Vers la ligne de front
Si vite*

Je regardais le ciel, nous dit-elle. Le ciel était bleu, et pourtant j'entendais résonner les bombardements. Des paquets de nuages immaculés se pressaient vers le nord. Et je me suis dit à moi-même : « Tiens, eux aussi, tout comme nos soldats, ils se dirigent vers le front... ».

*Vite, à la maison !
Me dis-je mais ma maison
Est un abri anti-bombes*

Je vis maintenant dans un abri souterrain avec mon père, ma mère et notre petit chien, un chiwawa. Au bout de quelques jours à vivre là, sous terre, j'ai fini par me sentir presque « chez moi ». Un jour, après une sortie, alors que je m'empressais de rentrer, devant la porte massive du souterrain, j'ai pris conscience de

cette triste réalité : c'est ça, maintenant, « ma maison ».

*Maison abandonnée
À travers le toit cassé
Les étoiles*

Un soir que je rentrais vers notre abri, j'ai vu le ciel brillant de mille étoiles. Comme il est interdit d'allumer les lumières, on voit même la Voie lactée en ce moment. Et je me suis dit : « On dirait que je suis seule avec les étoiles ! ». J'ai pleuré ce soir-là. Il y a beaucoup de maisons détruites par l'armée russe tout autour. Je me suis dit que, de chacune de ces maisons sans toit, on devait voir les mêmes étoiles, si brillantes.

Il me semble que cette guerre ne va pas prendre fin rapidement. Je me dis qu'écrire de la poésie, face à la destruction et face à la mort, c'est une chose bien difficile. Mais j'aimerais au moins transmettre quelque chose au reste du monde par ces haïkus. Transmettre la tristesse que je ressens au quotidien dans ce chaos qui n'en finit pas.

за мир
для мира*

Cet article est paru dans le journal CHUNICHI SHIMBUN du 30 mars 2022 <https://www.chunichi.co.jp/article/444041>. Pour le journal, le poète Seegan Mabeoone a traduit les haïkus en japonais, en concertation avec le journaliste Keita Hayashi. Pour *L'Ours dansant*, Seegan sensei a traduit en français l'intégralité de cet émouvant témoignage. Qu'il en soit vivement remercié.

Pour la paix

* Trad. automatiques en ukrainien puis russe



FLORILÈGE (THÈME LIBRE)

Sur le Tancarville
Toute desséchée
Ta pomme
Véronique VALETTE

Tempête de vent
l'odeur de la tarte aux pommes
s'échappe du four
Noëlle PERIN, France

Cité de l'Espace
un nid de pie tout en haut
du peuplier
Noëlle PERIN, France

Vol au vent d'automne
Les feuilles mortes se dispersent
... les cendres aussi
Marie-Noëlle HOPITAL, France

froid insolent
au-delà de la brume
la chaleur de ses bras
Raphaël DÉTRIE, France

flocons de neige -
la solitude en habits
de lumière
Mirela BRĂILEAN, Roumanie

café corsé —
l'espace entre nous
un tantinet serré
Minh-Triêt PHAM, France

Tremblement du vent...
les cocotiers palpitent
sous un arc-en-ciel
Keith A. SIMMONDS, France

Bol de thé fumé
derrière les yeux clos
l'âpreté des montagnes
Germain REHLINGER, France

maison de poupée
la poupée est repartie
chez sa maman
Marcellin DALLAIRE-BEAUMONT

divorcé
le voisin passe en boucle
le même air ancien
Philippe MACÉ, France

anniversaire
les voilà tous réunis
son chien et lui
Philippe MACÉ, France

boules de neige
l'enfant belliqueux bombarde
la grande éolienne
Thierry PELEGRY, France

Le bruit déchirant
Des quartiers de clémentines
Séparés sans cesse
Ninon DUBREUCQ, France

côte sauvage
il taille les vagues au couteau
le peintre
Jean-Hughes CHUIX, France

sous l'amas de neige
des perce-neige fleuris
le sourire d'un enfant
Ivanka POPOVA-VELEVA, Bulgarie

bol à thé marbré -
sous le motif des fleurs
la forme de ses doigts
Nicole POTTIER, France

À un inconnu
J'écris ces lignes chagrines
Soir de solitude
Clarisse Vaea FRODEAU, NC

Copieux réveillon !...
Un legging minceur
me fait les gros yeux.
Roland HALBERT, France

Saison prometteuse :
le souffle court d'un humain
se mêle au pollen.
Roland HALBERT, France

début janvier
une touche d'infini...
la pluie sur la pluie
Jean-Louis CHARTRAIN, France

érable chamarré
il dépose ses couleurs
sur sa tombe
Micheline AUBÉ, Canada

ODORU KUMA

Haïkus japonais* extraits de la revue
Haïku International n° 90

Fleurs de cerisier à terre
les chaussures font
un son indifférent
Kyoko TSURUTA

Le long du ruisseau
le parfum des roses
pub japonaise
SHIGEJO

Éblouissement de blanc
dans les vêtements d'été
de tous les étudiants
SATORU

Brise du soir
le parfum
d'un million de roses
Sotaro MIYAMOTO

L'orge de cette année
déborde
du parfum du soleil
Fuyuo USAKI

Accueillant
le vent printanier
mes cheveux ébouriffés
Ikkō NAKAZAWA

Grandiose coucher de soleil
le bord de la terre
une odeur de brûlé
Fuju FUJITA

Vert frais
la brise de mer
jusqu'au quai de la gare
Umeko KIKKAWA

Admis à l'école
en silence
faire tourner le globe
Yasuko MATSUURA

Reniflant doucement
le pâturage
un enfant brûlé par le soleil
Yukiko OKUBO

suite page 3

*Haïkus traduits de l'anglais.



Marathon d'automne
les feuilles aussi
dopées par le vent
Françoise SAINT-PIERRE

Premier jour de gel -
Le rouge-gorge s'approche
de la perfection
Jean-Claude TOUZEIL, France

De toute beauté
ces chênes au milieu du champ -
Déclarés coupables
Jean-Claude TOUZEIL, France

Entièrement nus
les arbres du voisin -
ce soir lui aussi
Jo(sette) PELLET, Suisse

Stratus hivernal –
pas une idée n'émerge
de ma pauvre tête
Jo(sette) PELLET, Suisse

occupée à lire
passe un mouton poussé
par un courant d'air
Danièle DUTEIL, France

des bottes rouges
sous un bonnet pointu
flaque flaque flaque
Danièle DUTEIL, France

coup de frein brutal
dans la lumière des phares
les gros yeux de la vache
Danièle DUTEIL, France

Une année de plus
sur des soupirs résignés
L'orchidée en fleurs
Huguette DANGLES, France

nuit étroite
immense
notre désir
Cristiane OURLIAC, France

Blue Monday -
du corbeau sur l'arbre nu
la voix noire
Michèle HARMAND, France

jour de la chips -
ravi bébé trituré
du papier cadeau
Michèle HARMAND, France

renaissance -
une touche de rose
sur ses pommettes
Bernadette COUENNE, France

lumière de printemps -
le murmure des vagues
berce les mouettes
Bernadette COUENNE, France

rides sur l'eau
le vieux saule se penche
sur son reflet
Andrée DAMETTI, France

Le jeune homme me jette
un petit regard en coin
flatteur à mon âge
Jacques PINAUD, France

premiers flocons de neige
sensation d'apesanteur
entre les étoiles
Minko TANEV, Bulgarie

sacrements de printemps
amandes et pêches
dans un baiser coloré
Minko TANEV, Bulgarie

dos à la fenêtre
l'enfant confiné étudie
les Mémoires d'outre-tombe
Marie-Alice MAIRE, France

Parapluie ouvert
Je marche sur les pavés
sans dépasser
Nicolas OZOUX, France.

Seule
au milieu des arbres nus
pépée la haie
Véronique MANCHON, France.

Pluie d'avril
autour de moi le parfum
de la fleur de cerisier
Letiția Lucia IUBU, Roumanie

suite page 4

LES COULISSES

Merci aux 85 auteur.es qui m'ont
envoyé près de 250 haïkus. Seulement une
soixantaine est publiée.

N'hésitez pas à persévérer si vos textes
n'ont pas été sélectionnés. À l'avenir, pour
augmenter vos chances, envoyez-moi des
haïkus ! Pas des pensées. Pas des jeux de
mot. Pas des banalités. Pas des généralités.
Pas des textes simplistes ou alambiqués.
Mais des haïkus saisissants, pleins d'une
vitalité qui trouve sa source dans les
images dévoilées.

Bonne lecture.

Dominique Chipot

ANNONCES

*De Claude Rodrigue, Coéditeur de Haïku
Canada Review, Section francophone :*

Pour parution (suite à sélection) dans le
numéro de *HCR* d'octobre 2022, envoyer
trois haïkus ou moins dont le thème est **les
bouches** (humaines, de métro, d'égouts...),
entre le 1 avril et le 20 août 2022.

Il n'est pas obligatoire d'être membre de *HC*
pour participer.

Attention. Tout bulletin de participation
(courriel) qui n'est pas conforme aux règles
est automatiquement rejeté. Veuillez
consulter préalablement le site de
l'association : <http://www.haikucanada.org>
[Règles = section Publications + Haïku
Canada Review, version française].

Envoi à : haikufrançais@haikucanada.org

PARUS

- Laurence Cénédèse, *L'odeur de la
pluie*, éd. unicity.

- Philippe Macé, *Vacances*, éd. Via
Domitia.

- Abelhak Moutachaoui, *Quatre heures
du matin*, éd. Via Domitia.

- Chan Thi Phan, *Entre les brumes*, éd.
Pippa.

- Igor Quézel-Perron, *Trois petites
lignes de philosophie*, éd. Envolume.

- Philippe Jacottet, *Haïku*, réédition Fata
Morgana.

- Jack Kerouac, *Le livre des haïkus*,
réédition La Table Ronde.

- Hubert Haddad, *Les haïkus du peintre
d'éventails*, réédition Zulma.

- Pascale Senk, *Ciel changeant. Haïkus
du jour et de la nuit*, éd. Leduc.s.

- Collectif, *Haïkus. Petits poèmes pour
tous les jours*, éd. Gallimard jeunesse.

- Nadine Boucher, *À l'ombre des
pulsars. Deux suites poétiques en
haïkus*, éd. David.

Fête des morts -
juste des gouttes de pluie
sur leur pierre tombale
Letiția Lucia IUBU, Roumanie

King Size -
le froid s'installe
entre nous
Laurence FAUCHER-BARRÈRE, F.

retrouvailles -
nous nous regardons
au fond des rides
Laurence FAUCHER-BARRÈRE, F.

parquet ciré
le souvenir glisse
à patins feutrés
Annie CHASSING, France

Saint-Valentin
un bouquet de roses offert
par le crépuscule
Annie CHASSING, France

Écoutant les vagues
Soudainement
Un éternuement
Solène FICHER, France

cerisier en fleurs
des mots d'amour
oubliés
Alexandra IVOYLOVA, Bulgarie

façades grises
pas de ciel
dans les flaques
Alexandra IVOYLOVA, Bulgarie

le quartier sous la neige
dans la cuisine
je collecte les miettes de pain
Éric BERNICOT, France

mangeant à même la casserole
s'y reflètent les lumières
dans la nuit
Éric BERNICOT, France

oublier de saluer
un perce-neige-
alzheimer
Mircea MOLDOVAN, Roumanie

le bois d'à côté
de plus en plus d'arbres
à l'horizontale
Isabelle FREIHUBER-YPSILANTIS, F

ciel chagrin
un enfant lui envoie
son ballon jaune
Isabelle FREIHUBER-YPSILANTIS, F

nuît sans lune
dans le ciel
les cailloux du petit Poucet
Yves RIBOT France

Ciel blanc de froid
devant moi la sphère
d'une orange
Christel YVEN, France

lendemain de tempête
le camion des éboueurs
toujours à l'heure
Géralda LAFRANCE, Québec

Alzheimer -
dans ses mains la mémoire
d'un bricoleur
Sylvie JÉZÉQUEL, France

rêve d'escapade -
la douceur des vacances
dans un chant d'oiseau
Sylvie JÉZÉQUEL, France

Le mimosa
au bord de fleurir
Ton premier cri
Monique LEROUX SERRES, France

La jacinthe rose
on la croirait artificielle
Ah ! ce parfum
Monique LEROUX SERRES, France

Coudes sur le zinc
bavardages de couillons
- Clafoutis maison
Raphaëlle GASSION, France

Brume d'hiver
mon souffle se mêle
de danser avec elle
France CLICHE, Québec, Canada

PROCHAINS THÈMES

Consignes : Envoyez les haïkus dans le corps du courriel (pas de pièce jointe) – Merci d'éviter tout style particulier (italique, gras, espace à gauche ou entre les lignes, numérotation,...) – Indiquez vos prénom, nom et pays dans le mail après la mention : « J'ai pris connaissance des conditions de participation à *L'Ours dansant* et les accepte par l'envoi de mes textes. » – L'envoi des textes vaut autorisation de publication sans contrepartie – L'auteur s'engage à accepter les sélections – Les haïkus doivent être inédits et non proposés à d'autres projets – Tout envoi est définitif. Aucune modification ne pourra être apportée par la suite – L'objet du message doit être : Participation à l'Ours dansant n° X (précisez le numéro concerné).

Envoi à (remplacer AT par @) :
oursdansantATdominiquechipot.fr

N° 21 – Juin 2022

Thème : Les arbres.

3 haïkus, en respectant les consignes SVP,
avant le : 10 mai 2022

N° 22 – Septembre 2022

Thème libre.

3 haïkus, en respectant les consignes ci-dessus SVP, avant le : 10 juin 2022

Et pour chaque numéro,
aux conditions et dates ci-dessus, vous pouvez adresser un haïku sur le thème de l'ours.



en cachette
elle embrasse son vieux nounours-
grand-mère
Martine LE NORMAND, France

aube sur la crique
seul à contempler le large
un ours en peluche
Christiane DIMITRIADIS, Grèce

Dans la poussette
ton bonnet en ours blanc
jusqu'aux yeux
Monique LEROUX SERRES, France

deux janvier
un sapin et un ourson
à la rue
Géralda LAFRANCE, Québec

Retrouvez les chroniques de vos livres sur :
www.lelivredehaiku.fr